

Liberta Fac – Cé – FEDER

Marre des blocages à répétition et des mascarades de démocratie en AG ? Votez !
Car c'est le seul moyen de donner une légitimité forte à des représentants étudiants qui ont pour mission de faire entendre la voix des étudiants.

Voter massivement pour les élections étudiantes, c'est asseoir l'influence des élus étudiants dans les Conseils. Quelle peut être la force de représentants élus avec seulement 13% de taux de participation, alors que les personnels le sont avec des taux de plus de 80% ?
Il faut que les étudiants reprennent leur destin en main !

Voter et désigner des délégués étudiants selon des règles claires, préétablies, reconnues par ceux qui participent aux élections, c'est légitimer ce système de représentation. Et ce, particulièrement face aux **Assemblées générales** qui prétendent parler au nom de l'ensemble des étudiants alors qu'elles sont **organisées et manipulées par une minorité**, et dont les décisions sont interprétées et orientées par un comité de lutte verrouillé par certaines organisations syndicales.

Voter pour les élections étudiantes, c'est donner de la force aux élus étudiants. C'est leur permettre de peser de tout leur poids dans les Conseils et auprès de l'administration. À condition que ces élus s'engagent à protéger concrètement les intérêts des étudiants devant ces instances, et ne se contentent pas « d'y collecter des informations et des financements », sans jamais faire autre chose que s'opposer à tout par principe.

Prenons garde à **ceux qui s'enferment dans une radicalité stérile**, ceux qui refusent de négocier et ne proposent jamais rien d'autre que de conserver un *statu quo* intenable dans une université malade, **ceux qui autorisent de fait la dégradation des locaux** pendant les blocages, tout en se plaignant du manque chronique de moyens de l'institution. Peut-on laisser l'université être le laboratoire de révolutions chimériques ou fantasmées ? Peut-on tolérer **les menaces et les violences de ceux qui n'hésitent pas à charger les étudiants** qui votent lors d'un référendum organisé par l'administration ?

D'autres n'ont pour fonction que de servir les intérêts politiques de grands partis nationaux, et changent de position en fonction des ordres reçus. Ces syndicats ne servent finalement qu'à former les futurs cadres de ces partis.

Par ailleurs, **certains syndicats cacheront leur nom.** Ceux-là ne méritent pas un seul vote ! Ils doivent apprendre que le manque de courage et la fausseté ne paient pas. C'est de la « **droite universitaire** » que nous parlons, **toujours aussi dangereuse** pour les mouvements sociaux étudiants et les plus faibles d'entre nous.

Ne vous trompez pas dans votre choix !

Aujourd'hui une véritable force de proposition et de progrès se lève face à ces machineries archaïsantes du syndicalisme étudiant. Une liste commune Liberta Fac – Cé – FEDER s'organise sur le campus du Mirail **pour porter les valeurs de la solidarité, de la tolérance, du progrès et de la démocratie.**

FEDER regroupe les associations **UEJF** – Union des Etudiants Juifs de France –, **SOS Racisme** et **Ni putes ni soumises**. Cette fédération défend les valeurs de la République contre le racisme, l'antisémitisme, l'intolérance, l'exclusion. Chacune de ces associations porte haut les valeurs de la solidarité.

Liberta Fac apporte la force du courage et du volontarisme à cette liste. Très attachée au niveau local, cette association veut mener **une réflexion indépendante de toute doctrine** sur l'avenir de l'université, et entend apporter des solutions pragmatiques aux problèmes des étudiants. Elle défend en particulier **la liberté d'opinion et les valeurs de la démocratie.**

La Cé offre la puissance d'une organisation nationale, structurée et efficace. Syndicat progressiste qui s'est révélé dans les luttes contre le CPE, il est aussi le **seul véritablement indépendant des partis politiques** et ne doit donc de compte à personne. Il est finalement le seul à pouvoir défendre sans se corrompre les intérêts des étudiants au niveau national.

Ensemble, nous voulons être une véritable **force de proposition et de négociation**, avec pour seuls objectifs : **défendre les intérêts des étudiants**, tant au niveau local que national, et travailler pour **faire avancer nos valeurs de justice sociale, de liberté et de tolérance**. Seule liste véritablement progressiste, nous assumerons l'étiquette de « co-gestionnaire » qui nous sera accolée. Oui, nous accepterons de négocier, de discuter tout simplement, pour faire avancer les intérêts des étudiants. Nous assumerons nos fonctions avec assiduité et application, et nous userons de notre influence avec autant d'efficacité que possible pour défendre les étudiants et l'université.

Voici notre projet :

Ouverture de la BU :

- Tous les jours jusqu'à 20 heures en semaine, durant les WE et les vacances.
- Embauche d'étudiants pour permettre cette ouverture plus large.
- Des cartes de photocopie moins chères et des tarifs qui ne soient pas exorbitants.

Pour de la Démocratie :

- Création d'un protocole des débats à l'Université :
 - o Intervention d'experts et élaboration de compte rendu de débat.
 - o Une tribune composée de Pour, de Contre et de l'administration pour que les débats soient de véritables lieux d'échanges.
- Après toute décision de blocage, ouverture de débats durant 3 jours, suivis d'un référendum, pour que l'Université soit un lieu d'expression pour tous.
- Obligation faite aux mouvements ad hoc de se doter de représentants responsables.

Plus d'intégration :

- Mise en place d'une semaine d'intégration au début du calendrier universitaire.
- Favoriser le tutorat étudiant, le valoriser dans l'évaluation pédagogique des étudiants. Développer ses moyens.
- Renforcer les liens entre étudiants, notamment entre étudiants français et étrangers.

Plus d'écologie :

- Pour un tri sélectif : systématiser les corbeilles « tri sélectif » dans tous les UFR.
- Mettre en place des parcs à vélo dans le campus.
- Sensibiliser les étudiants aux problèmes écologiques. Mise en place d'un guide du bon usage des salles dans les UFR.

Renforcement des passerelles entre monde du travail et université :

- Journées d'orientation sur le campus : mise en place de stands SIOU dans les UFR.
- Forum avec des intervenants extérieurs, avec des professionnels dès la licence.
- Valorisation des engagements associatifs des étudiants, de leurs stages, de leurs jobs d'été : mise en place d'un portefeuille de compétences avec l'aide de l'Université.

Soyons fiers de notre université !